

Seconde Guerre mondiale

«Il n'a jamais été question de salir la Suisse»

En pleine polémique sur le rôle de la Suisse face aux juifs pendant la guerre, un ex-membre de la Commission Bergier fait le point

Martine Clerc

Une fois encore, le débat sur le rôle des autorités suisses dans le refoulement des juifs pendant la Seconde Guerre rebondit. Mi-février, le chasseur de nazis Serge Klarsfeld remettait une compresse, estimant que Berne n'avait refoulé «que» 3000 juifs. Fustigeant ainsi les experts de la Commission Bergier (CIE) qui auraient exagéré le nombre de civils refoulés (juifs et non juifs) en avançant le chiffre de 20 000. Ancien conseiller scientifique de la CIE, Marc Perrenoud réplique.

Saura-t-on un jour combien de réfugiés, notamment juifs, ont été refoulés par la Suisse?

On n'aboutira jamais à des chiffres exacts pour la bonne raison que les archives sont incomplètes. Des documents ont certainement été détruits. Les Archives fédérales ont tenté en vain de les retrouver. On sait aussi que de nombreux refoulements n'ont laissé aucune trace écrite ou alors des documents imprécis. Des douaniers notaient par exemple: «45 personnes ont été refoulées tel jour de septembre 1943». On ne sait ni leur nom, ni si elles sont juives.

Serge Klarsfeld est un célèbre chasseur de nazis, mais il n'est pas un expert de l'histoire suisse.

Pourquoi s'en mêle-t-il? Serge Klarsfeld a publié des informations essentielles sur la déportation des juifs de France grâce aux archives laissées par les autorités allemandes et leurs complices français. Ce qui a permis de dresser des statistiques. Mais la Suisse n'est pas la France de Vichy! En déclarant que la Commission Bergier «n'avait pas travaillé», il montre sa méconnaissance de ce qui était notre mandat et des résultats de nos recherches. Il semble très attaché à l'image traditionnelle de la Suisse humanitaire qu'il veut conforter.

Alors que vous, vous avez sali l'image de la Suisse?

Il n'a jamais été question de salir la Suisse. Au contraire, la Commission a contribué à démonter des accusations infondées. Un exemple: la question des trains de la



Marc Perrenoud, historien à la Confédération. FLORIAN CELLA

Conférence-débat

Le point sur les recherches

Y a-t-il des faits nouveaux mis au jour par les historiens sur la question des réfugiés pendant la Seconde Guerre? Quels ont été les résultats de la Commission Bergier (CIE) à ce sujet? Où en sont les recherches? Pour faire le point, et répondre à la polémique, la Société suisse d'histoire, à l'initiative d'anciens membres de la CIE, organise une conférence publique à Berne. Un débat suivra.

Orateurs: Georg Kreis et Marc Perrenoud, parmi d'autres ex-membres de la CIE; Christian Favre et Ruth Fivaz, pour leurs récents travaux sur les réfugiés juifs et non juifs à la frontière occidentale; ou encore Fabrizio Panzera pour ses récentes recherches sur les réfugiés à la frontière méridionale.

Discussion publique vendredi 26 avril à 14 h 15 à l'Université de Berne (salle HS 120). Entrée libre et gratuite. Plus d'infos: www.sgg-ssh.ch

relations économiques et financières internationales de la Suisse.

Pourquoi ce débat sur les refoulés juifs élude-t-il l'essentiel des recherches de la Commission?

Parce que tout le monde pense qu'il est compétent pour s'exprimer sur les questions d'asile. Par contre, sur les questions économiques et financières, un domaine complexe, on pense trop souvent, à tort, que seuls les banquiers ou industriels peuvent s'exprimer. Je vois aussi une similitude avec le débat sur l'asile aujourd'hui.

N'est-ce pas naïf de regretter la récupération politique d'un sujet aussi sensible?

Il est sain que ces travaux fassent l'objet d'un débat politique. Malheureusement, c'est toujours dans un climat polémique et trop rarement sur la base de nos résultats. La Commission Bergier, tout le monde en parle, mais sans avoir forcément pris connaissance de nos conclusions. Alors que le rapport final (569 pages) et des résumés sont toujours disponibles sur internet. Ce qui est frappant, c'est que lorsqu'on va à l'étranger, les historiens d'autres pays sont admiratifs de ce que la Suisse a fait.

Pourquoi seule une poignée d'historiens en Suisse défendent-ils publiquement les travaux de la Commission?

De très nombreux historiens et des gens intéressés par l'histoire défendent nos travaux, mais ils s'expriment peu dans les médias. Encore aujourd'hui, le sujet polarise. Dans certains milieux dirigeants, il est mal vu de dire qu'on a travaillé pour la Commission Bergier.

Pour ses détracteurs, la Commission était composée d'un aréopage d'historiens gauchistes

On a aussi voulu nous caricaturer comme de jeunes historiens qui fustigent la génération de la Mob. C'est faux. Jean-François Bergier n'était pas un homme de gauche. Il avait des amitiés dans tous les partis. Mais il a lui-même dit que les travaux de la Commission l'avaient fait évoluer.

Faut-il une nouvelle Commission pour traiter exclusivement des refoulés juifs, comme le réclame, entre autres, l'UDC Yvan Perrin?

Pourquoi pas? Mais le risque serait à nouveau de voir ces historiens accusés de ne montrer que le côté noir de la Suisse. Alors que beaucoup de juifs ont aussi pu y rester, comme l'a montré la Commission.

Les seniors sont dangereux sur la route

Une étude montre que le risque d'accident augmente chez les personnes de plus de 75 ans

Conduire après 75 ans accroît le risque d'accident de la route. Des chercheurs de l'Université de Zurich proposent d'imposer des tests d'aptitude dès cet âge-là. Se basant sur une étude publiée hier, ils précisent que le plus grand risque est couru dès 80 ans. Cette recherche zurichoise est basée sur les statistiques suisses d'accidents de la route. Elle tient compte du nombre de représentants des différentes catégories d'âge parmi les conducteurs et du nombre de kilomètres parcourus

chaque année. Contrairement aux personnes plus âgées, les 70-75 ans ne présentent apparemment pas de risque accru de commettre un accident de la route. En revanche, les personnes de plus de 80 ans courent quatre fois plus de risques que la moyenne de se blesser dans un accident qu'ils commettent. Leur risque d'y perdre la vie est multiplié par huit.

Les 75-80 ans arrivent en deuxième position. Le risque qu'ils courent est principalement lié à des accidents qu'ils provoquent sans être eux-mêmes victimes. Parmi eux, le taux de blessés graves en proportion du nombre d'automobilistes est doublé par rapport à la moyenne. Les jeunes de 18 à 24 ans constituent la troisième catégorie à risque. **ATS**

Spéléologue libéré après deux jours sous terre

Surpris par la montée des eaux, l'homme était bloqué dans une grotte depuis mercredi soir. Les secouristes l'ont finalement libéré hier soir

L'épilogue heureux est tombé hier soir. Le spéléologue bloqué depuis deux jours dans une grotte près de Môtiers, dans le Val-de-Travers, a pu être libéré, peu avant 20 h 30. Il avait été piégé mercredi soir en raison d'une brusque montée des eaux. L'homme est sain et sauf.

«Vendredi vers 19 heures, nous avions décidé de ne pas le sortir en plongée et d'attendre la décrue», raconte Patrick Dériaz, responsable des secours. Mais les plongeurs qui étaient auprès de lui sont revenus en nous disant qu'il était en pleine forme et motivé à sortir en plongée. Nous hésitions car il avait très peu d'expérience dans ce domaine.»

Finalement, les secouristes ont lancé l'opération. Selon l'ATS, ils ont en effet jugé que la décrue n'était pas assez rapide. «Le retour a duré une à deux minutes. Une grosse corde a aidé le spéléologue à passer le siphon. Il avait aussi un plongeur devant lui et un autre

derrière lui.» En bonne forme, il devait passer la nuit chez un ami.

Didier Kessi, de la Société suisse de spéléologie, connaît comme sa poche la grotte de la Cascade, où l'homme était retenu. «C'est une grotte de gamin. Les scouts y vont souvent. J'y suis allé des dizaines de fois. On fait facilement l'aller-retour en 40 minutes.» A son avis, le malheureux spéléologue n'a pas commis d'erreur de jugement. «Ce n'est pas habituel, n'importe qui aurait pu se faire piéger, renchérit son collègue Patrick Dériaz. Il y a eu ce soir-là un gros orage, qui a provoqué une montée subite des eaux.»

Un autre spécialiste, interrogé par l'Express, estime au contraire que ce quinquagénaire s'est montré imprudent en s'aventurant seul, en cette saison, dans la cavité. Heureusement, il n'a pas été blessé et a trouvé refuge dans une cavité située en hauteur, à environ 200 mètres de l'entrée du souterrain. Jeudi après-midi, deux plongeurs sont parvenus à le rejoindre. Mais l'important débit de l'eau suite aux fortes précipitations de jeudi, conjugué à la fonte des neiges, a compliqué l'évacuation. **R.M./C.Z.**



Le malheureux spéléologue a recouvré la liberté. KEYSTONE

Valais

Sept randonneurs emportés par une coulée

Sept randonneurs à skis ont été ensevelis par une avalanche hier vers 8 h dans la région du col du Grünhornlücke, au-dessus de Fiesch (VS). Une personne a été grièvement blessée, une légèrement et les autres sont saines et sauvées. Elles faisaient partie d'un groupe de 14 randonneurs qui a quitté la Cabane Concordia pour se diriger vers le col du Grünhornlücke. L'avalanche s'est déclenchée à 3100 mètres d'altitude. **ATS**

Elle a dit

«Nos apprentis sont rarement capables d'écrire une phrase sans faute ou de faire un simple calcul de pourcentage»

Verena Herzog, conseillère nationale (UDC/TG) et responsable du personnel dans un cabinet d'orthodontie



Saint-Gall-Genève Passager agressif: train arrêté et évacué

Le train Intercity reliant Saint-Gall à Genève a dû arrêter son voyage à Winterthur (ZH), hier, vers midi, à cause d'un passager agressif. Cet homme a refusé de présenter un papier d'identité et s'en est pris physiquement à un membre du personnel d'accompagnement, ont annoncé les CFF. Deux contrôleurs ont dû se rendre au poste de police pour éclaircir les circonstances de l'agression et les passagers ont été priés de changer de train. **ATS**

Représentation

L'ancien conseiller fédéral Arnold Koller représentera la Suisse aux obsèques de l'ex-Première ministre britannique Margaret Thatcher, a indiqué hier la Chancellerie fédérale. La cérémonie se déroule mercredi à Londres. Il avait rencontré la «Dame de fer» en 1990, lors de son unique visite officielle en Suisse. **ATS**

Le chiffre

2305 C'est le nombre de doses de vaccins contre la poliomyélite offertes à la population du Kosovo par l'armée suisse. Les dernières recommandations de l'Office fédéral de la santé publique ne prévoient plus, en Suisse, de répétition de la vaccination contre la polio, destinée à prévenir la paralysie infantile. L'armée n'a donc plus besoin de ces doses de vaccin qui, si elles ne sont pas utilisées, seront périmées fin septembre. **ATS**

PUBLICITÉ

Qualité sans compromis

lave-linge sèche-linge

WYSS MIRELLA
Tél. 041 933 00 74
6233 Büren